



Portrait de Mélanie Chanvillard

 STRASBOURG EAUX VIVES - CANOË-KAYAK À STRASBOURG · MARDI 28 MARS 2017 € 38 lectures

C'est au tour de Mélanie de se présenter : sportive accomplie après avoir été formée à Strasbourg Eaux Vives et avoir porté les couleurs de l'équipe de France, une belle reconversion professionnelle dans le domaine qui lui tenait à cœur, une famille qui s'agrandit... La suite, c'est ici :

Salut Mélanie, est ce que tu peux te présenter rapidement ? « Salut ! J'ai 37 ans, je suis originaire de Strasbourg mais exilée en Bretagne, près de Rennes depuis fin 2010, j'ai une fille Lucy qui aura bientôt 4 ans et j'attends un petit garçon pour début juillet. Je suis journaliste reporter d'images freelance. D'habitude c'est moi qui pose les questions, mais pour une fois on échange les rôles. Depuis quelques années j'ai posé la pagaie, mais je reste au contact du kayak car je bosse régulièrement en vidéo pour la FFCK et j'écris toujours pour Canoë Kayak Magazine et les DNA.

Tu as un petit surnom ? « Pour le surnom un peu pourri, il faut demander à Bâbak, qui était le seul à m'appeler Mémelle... Sinon c'était Mélane tout simplement. Si on prend en compte les « titres » j'étais aussi la « chef des cadets », à l'époque, les garçons avaient trouvé ça. On avait monté une coalition des cadets pour contrer les attaques d'orties et les morsures d'oreilles... Les plus anciens comprendront.



Cache ta joie de gagner des médailles !

Qu'est ce qui t'a amené à faire du kayak ? Et qu'est ce qui t'a plu dans cette activité ? « **J'ai commencé le kayak après avoir fait un stage à St Pierre de Bœuf. Durant une semaine j'ai surtout appris à chanter la Marseillaise sous l'eau en attendant que Marc Amir vienne me chercher. Mais à 11 ans, une semaine de stage dans l'eau chaude avec une super ambiance ça ne pouvait que me convaincre de prendre une licence à la rentrée. J'ai tout de suite aimé l'ambiance au club.**

Sur l'ensemble de ta carrière de sportive, de quoi es-tu la plus fière ? « **Je ne sais pas si c'est de la fierté, je pense surtout que j'ai vécu une belle expérience à travers mon expérience du haut-niveau. Cela m'a ouvert pas mal de portes, que j'ai essayé d'ouvrir et d'exploiter comme je pouvais. C'est une belle aventure, une tranche de vie et des masses de souvenirs, aussi bien au club qu'en équipe de France. Je souhaite à tous les jeunes du club de vivre ça et d'en tirer profit pour le reste de leur vie.**



2004 - Chalaux - Mode gratte-cailloux activé !

Si je ne me trompe pas, tu as fait tes années « jeunes » à Strasbourg avant de prendre la direction de l'INSEP/Vaires ? Qu'est ce qui t'as poussé à faire ce choix ? **« J'avais l'opportunité de suivre des études de journalisme dans un cursus aménagé à l'INSEP. Une formation adaptée et financée pour les sportifs, c'était une occasion à ne pas manquer. C'était aussi le moment, sportivement, pour moi d'aller me confronter à une autre manière de s'entraîner au quotidien avec d'autres athlètes.**

Tu peux nous parler un peu de ton passage à l'INSEP ? **« C'était mitigé. Humainement et personnellement cela m'a permis de rencontrer plein de monde, de suivre des études adaptées, de m'enrichir au contact des autres sportifs. Mais sportivement, je me suis luxée l'épaule dès le premier automne, puis rebelote en mars, donc ma première saison je l'ai davantage passée aux soins et en rééducation après mon opération. Ensuite 2004 c'était la course à la qualification olympique, donc on était très peu à l'INSEP. Et en 2005 j'ai arrêté le haut-niveau et je me suis consacrée à boucler mes études.**

Tu peux nous parler d'un ou plusieurs bon(s) souvenir avec la Team SEV ? « **Un bon souvenir c'est dur. Je dirais plutôt des bons souvenirs. Les années « cadet » étaient sans doute les meilleurs, on était toute une bande de potes, on est d'ailleurs resté amis. On a fait des conneries, pas mal. On a passé un temps fou sur l'eau à s'amuser, plus qu'à s'entraîner je pense. J'ai galéré à essayer de faire des chandelles avec les garçons, mais au moins ils m'ont converti au canoë avant l'heure. Franchement c'était des années géniales entre stages, week-end de compétition, entraînements au club et les après-midi entières l'été à surfer les vagues de la veine du fond. (On a le droit de dire à Bruno et Dany maintenant qu'on a cassé un nombre fou de pagaie là-bas ?!). Après en avoir discuté avec les intéressés, et pour avoir endommagé le matériel du club, toi et tes camarades avez été condamnés à 10 coups de batte-à-cadets et 2 minutes de « chatouilles à l'ortie ».**



K2 EdF avec Myriam Larribeau

Et ton « pire » souvenir ? « **Se changer dans le froid glacial, sous la neige, le dernier week-end de janvier à Saint Laurent Blangy pour prendre le départ de la Régate de l'Artois (qui n'existe plus malheureusement*). On reprenait le bateau là-bas après presque deux mois sans pagayer, ça caillait, et il n'y avait que l'andouillette / petit pois carottes à midi pour te réchauffer. Les sensations en bateau étaient pourries, il faisait froid, il n'y avait pas de fond, un vrai bonheur sur le coup... Pourtant on aimait bien y aller, bizarre...**

** Il semblerait que la fameuse régates de l'Artois fasse son retour en 2018...*

*Si tu devais résumer notre asso en 3 mots ? « **Ecole de la vie, performance, amis***

*Tu peux citer une (ou plusieurs) personne(s) de SEV qui t'a particulièrement marqué durant ton passage au club ? Et expliquer pourquoi ? « **Bruno Dazeur bien sûr. C'est mon premier entraîneur, et le dernier quand je suis revenue faire un peu de descente. C'est indescriptible, Bruno c'est un personnage hors norme. Il m'a donné le goût pour aimer ce sport et m'y éclater.***

Manuel Haas forcément. Il est arrivé comme entraîneur pendant nos années cadet et ensuite il s'est occupé de moi en course en ligne. Il est devenu entraîneur national le temps d'un été pour les Europes juniors en Suède. On a passé pas mal de temps à naviguer ensemble, on s'est pas mal pourri mutuellement, mais on était sur la même longueur d'onde donc ça marchait bien malgré nos caractères.

La « old school » évidemment : Harald, Gros Marc, Ptit Marc, Boris, Helgard, Julien, Mehdi, une bande de pote que je ne vois plus beaucoup mais avec qui j'ai gardé des liens forts pour la plupart. On peut y ajouter Bruno et j'en profite pour nous excuser collégialement auprès de Maryvonne pour les soirées où on a embarqué Bruno qui est rentré parfois très tard... très, très tard. On me signale dans l'oreillette que Maryvonne se propose d'elle même pour appliquer la sentence de la batte-à-cadet et de l'ortie !

Et pleins d'autres, Dany, Marc Amir, Bâbak.



ça c'est de la polyvalence !

Tu as toujours un pied dans le monde du canoë-kayak... Depuis que tu connais ce milieu, quelles sont les évolutions qui t'ont le plus marquées ? « **Les jeunes sont beaucoup plus investis qu'à mon époque (punaise ça fait vieux de dire ça...). Jusqu'en junior j'ai plus l'impression qu'on jouait, même si on était sérieux à l'entraînement, on gardait toujours un temps, après pour déconner. J'espère que les plus jeunes actuellement conserve cette part de jeu, car à SEV on a aussi l'avantage d'avoir un super terrain de jeu devant le club.**

Avec un peu de recul, quel regard portes-tu aujourd'hui sur ta discipline, le kayak de course en ligne ? « **Je trouve que les athlètes sont bien plus pros dans leur démarche. Mais j'ai peut-être une vision un peu faussée, car je ne vois que les piges et les courses internationales, je ne vais plus voir les Frances.**

Aujourd'hui tu vis en Bretagne. L'odeur de la choucroute et les sorties en ski dans les Vosges ne te manquent pas trop ? « **Tu ne crois pas si bien dire ! Ma mère doit bientôt passer me voir et je crois qu'elle va glisser une choucroute sous vide dans ses bagages... Le gros cliché ! En général il y a aussi de la confiture d'églantine et une bouteille d'Amer Sommer, la base ! Sans parlé des colis de bredele à Noël.**

La neige aussi me manque, mais je vois qu'on se comprend entre exilés bretons.

Une chanson favorite ? « **Un album culte ; l'Ecole du micro d'argent d'IAM**

Est ce que tu peux nous révéler un petit défaut inavouable ? « **J'ai mauvais caractère... Je suis exigeante avec moi-même et un peu trop avec les autres.**

Tu es élue présidente de l'humanité. Qu'elle est ta première mesure ? « **Redonner une place centrale au sport dans l'éducation, parce que c'est une école de la vie.**

Le métier que tu rêvais de faire étant gosse ? « **Journaliste !**

Un dernier mot pour les SEViens ? « **Eclatez-vous sur l'eau ! »**



Aujourd'hui, Mélanie a grandi et mûrit... Ah bin non en fait.